

## Base dite des Deux Larrons



À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, *Poitiers Mag* met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. **Ce mois-ci : la base dite des Deux larrons.**

**C**e bas-relief figure le bon larron et le mauvais larron condamnés avec le Christ. Cette sculpture en pierre calcaire (6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> siècle) constituerait la partie inférieure d'une crucifixion monumentale. Elle serait aussi la plus ancienne représentation humaine de la Crucifixion du Christ entre les deux larrons. Cette pièce majeure trouvée à Poitiers dans l'hypogée des Dunes, retint notamment l'attention d'André Malraux, qui la fit figurer à son *Musée imaginaire de la sculpture mondiale*. Par son caractère unique, elle contribua à rendre célèbre l'hypogée, découvert en décembre 1878 par le père Camille de La Croix. Ce petit édifice chrétien semi-enterré - d'où son nom d'hypogée -, présente une concentration d'images et d'inscriptions exceptionnelle pour l'époque. L'hypogée est ouvert au public lors des Journées européennes du patrimoine et des Journées européennes de l'archéologie. La Base dite des Deux Larrons est quant à elle exposée au musée Sainte-Croix.



© Marie-Julie Meysson / Ville de Poitiers

Les publications de la Ville de Poitiers sont conservées au sein du fonds patrimonial de la médiathèque François-Mitterrand.

## Poitiers Mag :

**En 133 ans d'existence, souvent par intermittence, les publications municipales ont connu bien des métamorphoses.** D'abord bulletin municipal payant, sur abonnement, il est devenu au fil du temps un magazine mensuel, *Poitiers Mag*.

**P**arcourir les anciennes publications de la Ville, c'est un peu comme se plonger dans un album de famille. On y retrouve des ancêtres du *Poitiers Mag* actuel. On constate aussi, surpris, que des sujets encore d'actualité faisaient les gros titres. Au fil du temps, des numéros, on discerne la métamorphose sociétale, urbaine. Le titre change, la fréquence de publication fluctue, le ton, le format et la qualité du papier aussi. Il y a eu des grands exemplaires en noir et blanc, des « minis » consacrés à un sujet spécifique comme le cadre de vie ou la culture, des très colorés avec des illustrations qui respirent le « vintage ».

### 133 ans d'existence

Le 1<sup>er</sup> numéro est édité sous le nom de *Bulletin Municipal* en 1889. L'initiative revient à un certain P. Puisay, dit « fondateur ». Il est précisé en sous-titre que la publication est réalisée « avec l'autorisation et sous le contrôle de l'Administration municipale ». Le *Bulletin Municipal* de 32 pages est imprimé par Millet, boulevard de la Préfecture, puis par Oudin, descendante directe de la première imprimerie du Poitou, fondée en 1576. On s'abonne au *Bulletin* pour 36 francs. Les comptes-rendus des conseils municipaux y sont retranscrits mot à mot, on y lit les chiffres de l'état civil et

## toute une histoire

des produits de l'octroi. Plus insolite, le prix de l'ail, des haricots et du dindonneau figurent en bonne place : il s'agit des mercuriales, c'est-à-dire des prix des denrées alimentaires telles qu'elles devaient être appliquées.

### Plus d'information pour plus de démocratie

Dans les années 1960, le bulletin est trimestriel. Toujours payant, il offre une petite chronique de la ville, une rétrospective des projets menés et des décisions de la municipalité. Le blason y figure en bonne place. Lorsque Jacques Santrot devient maire, en 1977, il s'intitule *Poitiers avec vous*. L'édito explique ce changement de titre : « *Nous voulons que ce Bulletin soit un support de notre démocratie locale. Un instrument de dialogue : avec tous les Poitevins, entre tous les Poitevins, avec Vous.* » En parallèle, un « B.I.P » est mis en place. En composant 6 chiffres sur un téléphone, on accède à un enregistrement audio qui donne

l'essentiel des informations municipales en 4 minutes chrono.

La suite de l'histoire opère un virage vers une formule plus « magazine », et la couleur fait son apparition de manière plus prononcée. Le support devient *Poitiers Magazine*, passe à un rythme mensuel. En 2012, il se renouvelle, passant de 20 à 36 pages avec une information plus structurée et un titre contracté : *Poitiers Mag.kk*

### DATES À RETENIR

- août 1889** : premier *Bulletin Municipal*. L'abonnement est payant.
- juin 1977** : parution du n°1 de *Poitiers avec vous*
- septembre 1986** : n°0 du *Poitiers Magazine*
- janvier 2011** : *Poitiers Magazine* devient *Poitiers Mag*

### À SAVOIR

## Vers un nouveau Poitiers Mag

Tous les mois, il s'invite dans votre boîte aux lettres. *Poitiers Mag*, c'est un peu comme un rendez-vous avec l'actualité de votre ville, de celles et de ceux qui la font. Si l'objectif du support, vous informer, demeurera le même, la formule actuelle, née il y a 12 ans, évoluera en 2023. Les enjeux de la refonte à venir sont multiples. Il s'agit notamment de donner un nouveau souffle à *Poitiers Mag* et de l'adapter aux modes de lecture actuels. La Ville souhaite co-construire le futur magazine avec les habitantes et les habitants. Dans

cette perspective, deux ateliers participatifs sont organisés :

- jeudi 8 décembre à 19h, atelier sur le fond, c'est-à-dire les contenus
- jeudi 14 décembre à 19h, atelier sur la forme, c'est-à-dire la maquette.

Tenté par l'expérience ? Merci de contacter le 05 49 52 35 90 ou d'envoyer un mail à [communication@grandpoitiers.fr](mailto:communication@grandpoitiers.fr). Deux groupes seront constitués de manière à représenter au mieux la population. Les participants se verront offrir quelques présents.